Ô vent

Ô vent, cela fait quelques temps que je t'observe obstinément…

Je t'ai vu soulever avec la plus grande des délicatesses la mèche de cheveux d'un bébé dormant
Comme je t'ai vu puissamment gonfler les voiles d'un long trois-*mâts* pour qu'il puisse voguer au fil de l'eau paisiblement.

Ô vent, je t'ai vu façonner spontanément la nature tel un artiste de renom :

Dessiner les vagues d'un océan tout entier
Seulement avec les sillons d'un champ de blé harmonieusement caressé

Sculpter des montagnes éperdument enneigées
Juste avec des cumulonimbus cotonneux flottant dans un ciel azuré

Modeler aisément de remarquables dunes ambrées
Uniquement en caressant du sable chaud d'un désert esclave de ta volonté

Ô vent, je t'ai même surpris à courtiser la naïve demoiselle, la caresser de ton air le plus doux au creux de son cou découvert
Glisser discrètement le long de son corps pour y coquinement soulever sa jupe légère

Ô vent, je t'ai aussi méprisé, à tes colères incontrôlées qui ont volé aux habitants de ce monde leur maison tant durement bâtie
Comme je t'ai haï des innocentes vies dont tu t'es impunément nourri

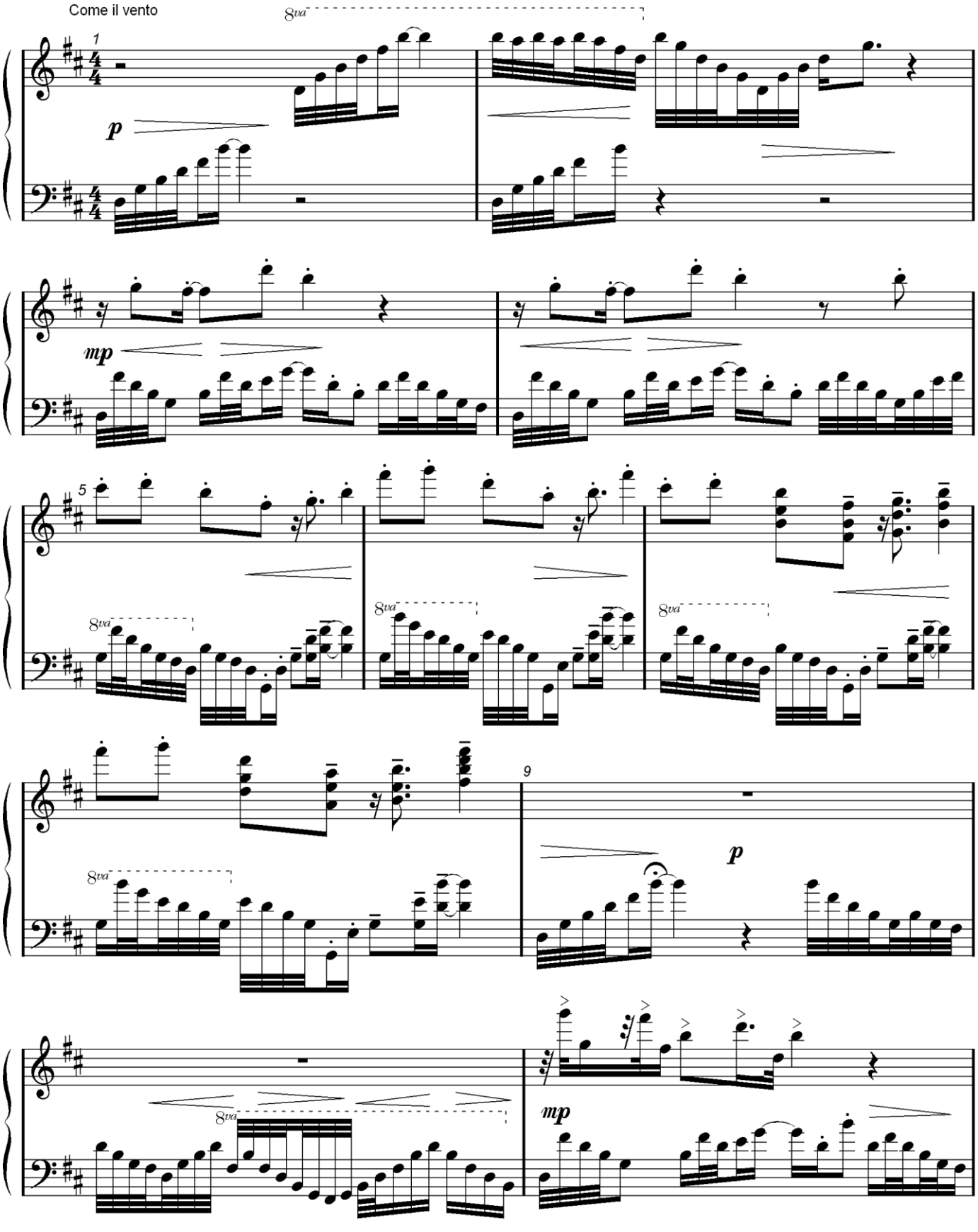
Ô vent, force de la nature, oui tu peux être cette douce brise qui nous enlace tendrement
Comme tu peux être cet ouragan enragé qui balaie les âmes qui te font fassent à leur dépend

Alors sache, ô vent, que je t'estime seulement…
Quand tu incarne « douceur et légèreté », et c'est ainsi que par la musique, je te décrirai naturellement.

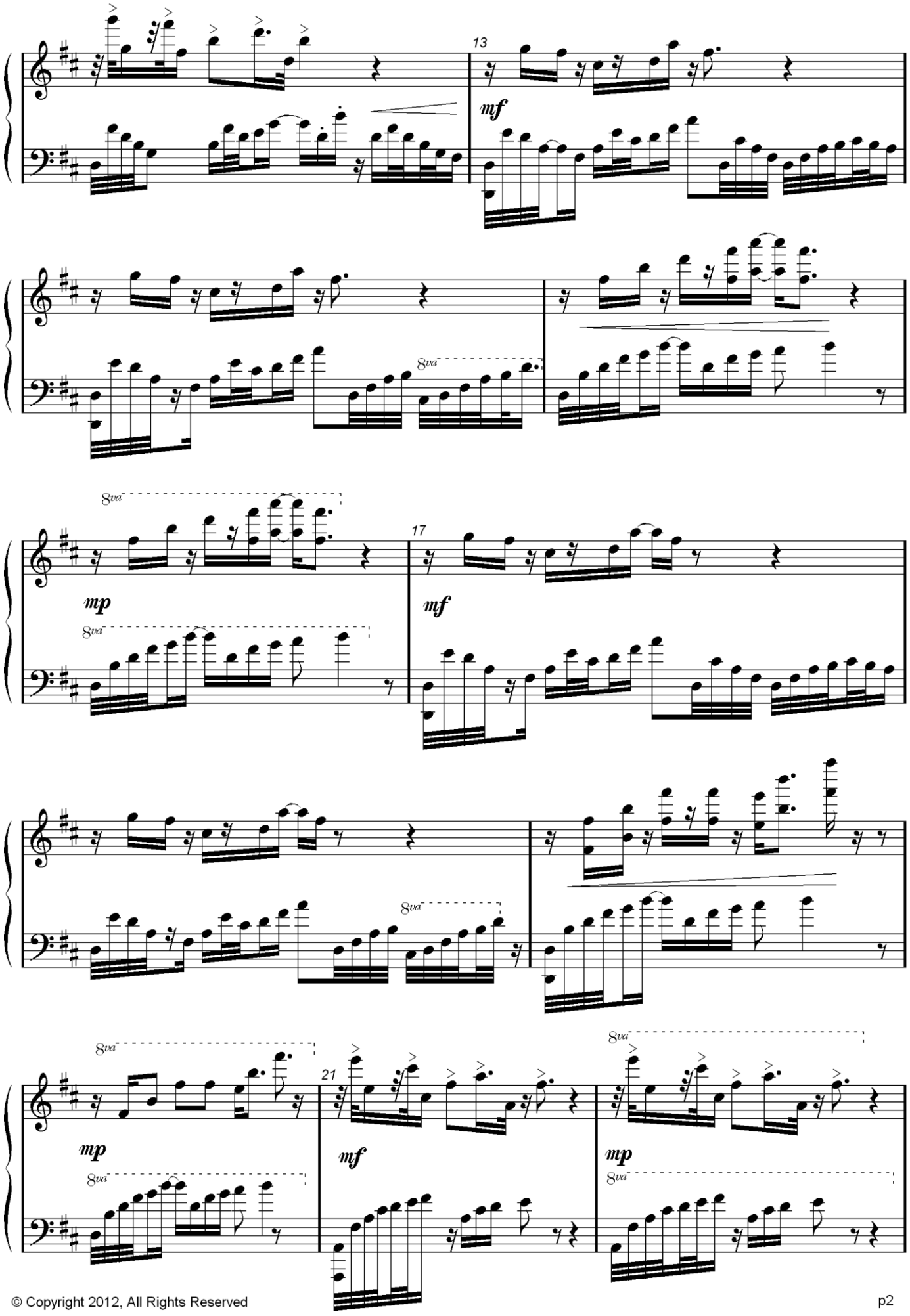
Sylvain Guinet

Wind

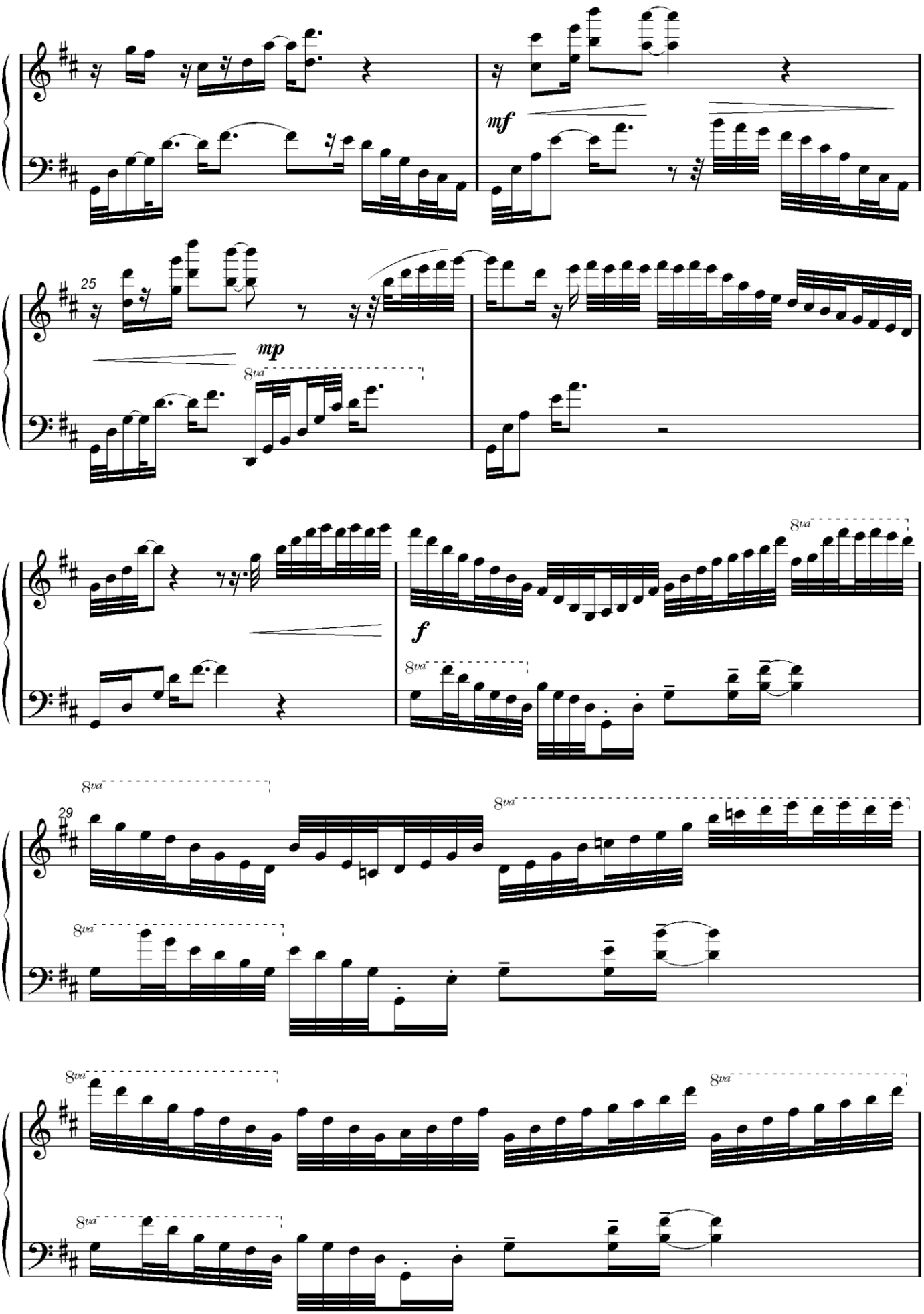
Sylvain Guinet



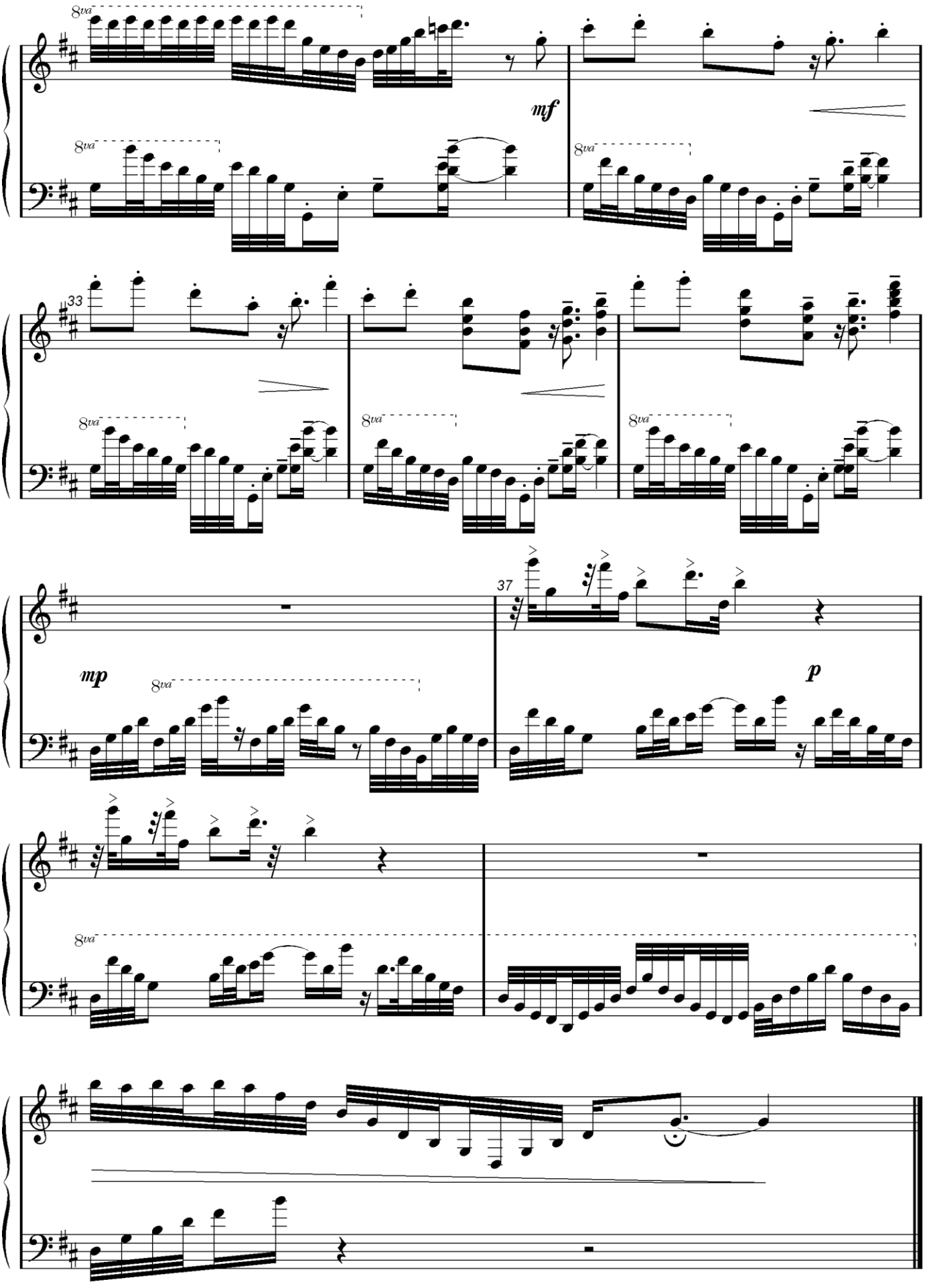
© Copyright 2012, All Rights Reserved



© Copyright 2012, All Rights Reserved



© Copyright 2012, All Rights Reserved



© Copyright 2012, All Rights Reserved